

Mais le plus beau titre de gloire dont nous croyons que John Boyd pourra justement s'enorgueillir sera celui d' "Unificateur des Races" (Unifier of the Races), que ses compatriotes reconnaissants, et en particulier ses compatriotes canadiens-français, lui ont décerné d'un commun accord pour ses efforts si méritoires et incessants dans l'œuvre à laquelle il a maintenant pour ainsi dire attaché sa vie, et qui est celle de mieux faire connaître à ses compatriotes anglais ce que représente réellement, en somme, pour la prospérité et la grandeur de ce Dominion, l'apport et l'appui de la race française au Canada. C'est dans ce but qu'il a entrepris la traduction de tous nos principaux poèmes canadiens-français, et ce fut en reconnaissance de ses services à la cause française que l'Association Saint-Jean-Baptiste tint à honneur de lui donner une place éminente parmi ceux qui contribuèrent le plus au succès de la récente et grande célébration du 75^e anniversaire de fondation de cette société. Mentionnons encore, et pour ne parler que des œuvres poétiques de John Boyd qui nous touchent de plus près, le poème lu lors du dévoilement du monument érigé à la mémoire de LaFontaine, et les strophes superbes et véritablement héroïques qu'on entendit résonner sur la Place d'Armes de Montréal, le 29 mai 1910, pour louer la mémoire de Dollard des Ormeaux, à l'occasion du 250^e anniversaire de la mort du héros du Long Sault.

Non seulement comme publiciste, mais en tant qu'orateur des plus éloquents, John Boyd n'a jamais laissé passer une occasion de demander justice pour les Canadiens-Français, et de les défendre contre les attaques injustes auxquelles ils ont été en butte en certains quartiers. A Toronto, à Hamilton, à Ottawa, à Winnipeg, à Victoria, et en maints autres endroits du Canada, sa voix s'est fait entendre, pour demander que les Canadiens-Français fussent traités avec équité, et pour faire valoir l'importance, dans les meilleurs intérêts du Dominion, de la concorde entre les races et de l'unité nationale. Et quand, sur ces derniers temps, la campagne systématique soulevée contre les Canadiens-Français en fut arrivée à son point culminant avec les articles infâmes parus en certains grands journaux des États-Unis, c'est John Boyd qui s'est élancé à la défense de ses compatriotes canadiens-français et qui a démontré la fausseté des accusations portées contre eux.

John Boyd avait cependant résolu de se faire une place encore plus chère dans tous les cœurs canadiens-français par une œuvre de plus longue haleine qui, en assurant définitivement sa réputation, devait le classer aussi du même coup parmi les historiens qui ont le mieux saisi les grands faits de notre histoire et la véritable physionomie de notre race. Nous voulons parler de la magistrale "Vie de sir George-Etienne Cartier," dont toute la presse du pays a fait de si grands éloges il y a à peine deux ans, et qui, tout en présentant la carrière d'un